# QUICKSAND DREAM
## Beheading tyrants (Heavy Metal)

Année de sortie : 2016
Nombre de pistes : 6
Durée : 31'
Support : MP3
Provenance : Reçu du label

L'histoire de ce groupe suédois est du genre tumultueuse et fort peu linéaire. Formé en 1988, le groupe se sépare en 1993 (seule trace de cette première époque, deux titres sur la compilation Metal North), pour se reformer en 1996 autour de Patrick BACKLUND (guitare, basse) et Göran JACOBSON (chant). Le premier album , Aelin-A Story About Destiny, avait connu une vie un peu complexe. D'abord édité en CDR en 2000, il fallut attendre 2010 pour qu'il soit réédité en CD et vinyle par deux labels différents ! En dépit du temps écoulé, Beheading Tyrants ne comportent pourtant que six compositions, pour une durée totale excédant à peine la demi-heure.
Pour autant, le Heavy Metal pratiqué par le duo s'avère digne d'intérêt, quand bien même – ou justement parce qu'il se situe en dehors du temps et des normes sonores actuelles. La production et le mixage assurent certes un son très clair mais manquant d'épaisseur et de puissance. Le son de caisse clair est aigrelet et les riffs sont rêches. Clairement, Beheading Tyrants ressemble à un album underground du début des années 80, ce qui rebutera les personnes habituées aux productions sur gonflées et cliniques mais qui attirera les nostalgiques de cette époque.
Une fois ce qui peut fâcher énoncé, il faut vite passer aux atouts réels qui font le charme de cet album. Tout d'abord, QUICKSAND DREAM mise énormément sur les mélodies, non pas dans une optique commerciale mais plutôt afin de créer des ambiances mélancoliques réminiscentes des débuts de SCORPIONS ou du groupe progressif allemand ELOY. Cet album regorge d'arpèges envoûtants qui contrastent avec des accélérations relatives, le cumul des deux conférant à QUICKSAND DREAM une aura un brin mystérieuse, voire épique. Nous l'avons souligné, les riffs de guitares sont trop peu épais pour porter l'édifice qui repose donc sur une basse galopante bien mise en valeur, sur des harmonies de guitare (on pense parfois au plus ancien IRON MAIDEN, en version légère, ou à WISHBONE ASH en mode teigneux) et des solos fiévreux et mélodiques, qui doivent autant à Tony IOMMI qu'à Michael SCHENKER.
Clair et dans un registre médium un peu plaintif, le chant compense un certain manque de puissance par un souci constant de moduler des lignes de chant articulées, souvent rehaussées d'harmonies vocales.
Tous ces éléments sont agencés au sein de compositions comportant plusieurs séquences qui forment des progressions riches en contrastes. A vrai dire, en dépit de certaines lacunes, QUICKSAND DREAM développe une personnalité authentique et attractive, là où les douzaines de formations singeant la NWOBHM, lassent à force de caricature. Nous espérons pouvoir confirmer notre appréciation bienveillante sans avoir à attendre dix ans !

**ALAIN**

**© www.metal-integral.com**

Site(s) Internet
quicksanddream.bandcamp.com/
www.facebook.com/quicksanddream

Label(s)
Cruz Del Sur

© www.metal-integral.com